

HEUREUSES AU DEUXIEME PLAN

Incontournables en équipe de Suisse, les attaquantes Inès Granvorka et Laura Unternährer doivent pourtant se contenter des seconds rôles dans l'équipe de Voléro Zurich. Elles le vivent plutôt bien. *Texte: Iso Niedermann · Photos: Thomas Buchwalder*

Elles auraient de quoi être envieuses de leurs coéquipières. Du festin de Voléro Zurich, le duo de Romandes ne reçoit que les miettes. Inès Granvorka et Laura Unternährer n'en restent pas moins des équipières modèles. Pourtant, elles ne figurent souvent même pas sur la feuille de match. C'est leur cas lors des matchs des compétitions internationales, car la formation d'Oerlikon peut alors aligner une équipe de haute volée, où les deux seules Suissesses n'ont pas leur place.

Heureusement que le Championnat de Suisse oblige logiquement les clubs à recourir aux forces indigènes. En LNA, une Suissesse au moins doit figurer obligatoirement sur la feuille de match. Il se trouve que les deux Romandes sont concurrentes directes au poste d'attaquante gauche. Comment gèrent-elles cette rivalité interne, d'une part avec les vedettes venues de l'étranger, de l'autre entre elles? En se soumettant quotidiennement à deux séances d'entraînement avec au bout quelques minutes de match par semaine, la frustration semble programmée. Inès Granvorka, la Vaudoise, est âgée de 23 ans; elle est de deux ans l'aînée de Laura Unternährer, la Jurassienne bernoise. Elles ne se bercent pas d'illusions, mais acceptent leur sort en connaissance de cause. «Nous savions où nous mettions les pieds avec notre transfert à Voléro. On ne nous a pas bernées. C'était notre décision de côtoyer quelques-unes des meilleures joueuses du monde et d'en tirer profit à leur contact. Bien sûr, il s'agit pour nous de maintenir un degré de préparation et de motivation élevé», explique Inès.

Laura confirme. Elle accepte sans regret cet état de fait. «Bien entendu, c'est une situation qui ne saurait perdurer. A l'issue de mon contrat en 2016, je me réorienterai certainement. L'Allemagne ou la France me tentent.» De toute évidence, d'ici là, Laura Un-



SECONDS RÔLES MAIS MÉDAILLÉES Une image symptomatique: Ana Antonijevic, capitaine de Voléro, reçoit le trophée du neuvième titre de champion de Suisse du club zurichois. En arrière-plan, Inès Granvorka (3^e depuis la g.) et Laura Unternährer (2^e depuis la g.) sont prêtes à lancer la ola, mais elles se tiennent au second rang.

ternährer et Inès Granvorka ne perdront pas leur temps à Voléro. Elles bénéficient techniquement et humainement de leur expérience zurichoise. A Voléro, elles s'entraînent avec des Ukrainiennes, Serbes, Cubaines, Brésiliennes, Russes et Américaines, et jouissent, en revanche, d'un temps de jeu considérable en équipe nationale. Elles ont, effet collatéral, fait beaucoup de progrès dans la langue de Shakespeare. En privé, une équipière leur a même appris les pas de salsa... Bref, malgré une situation sportive discutable, Laura et Inès exercent leur métier de volleyeuse professionnelle avec beaucoup de plaisir et d'entrain.

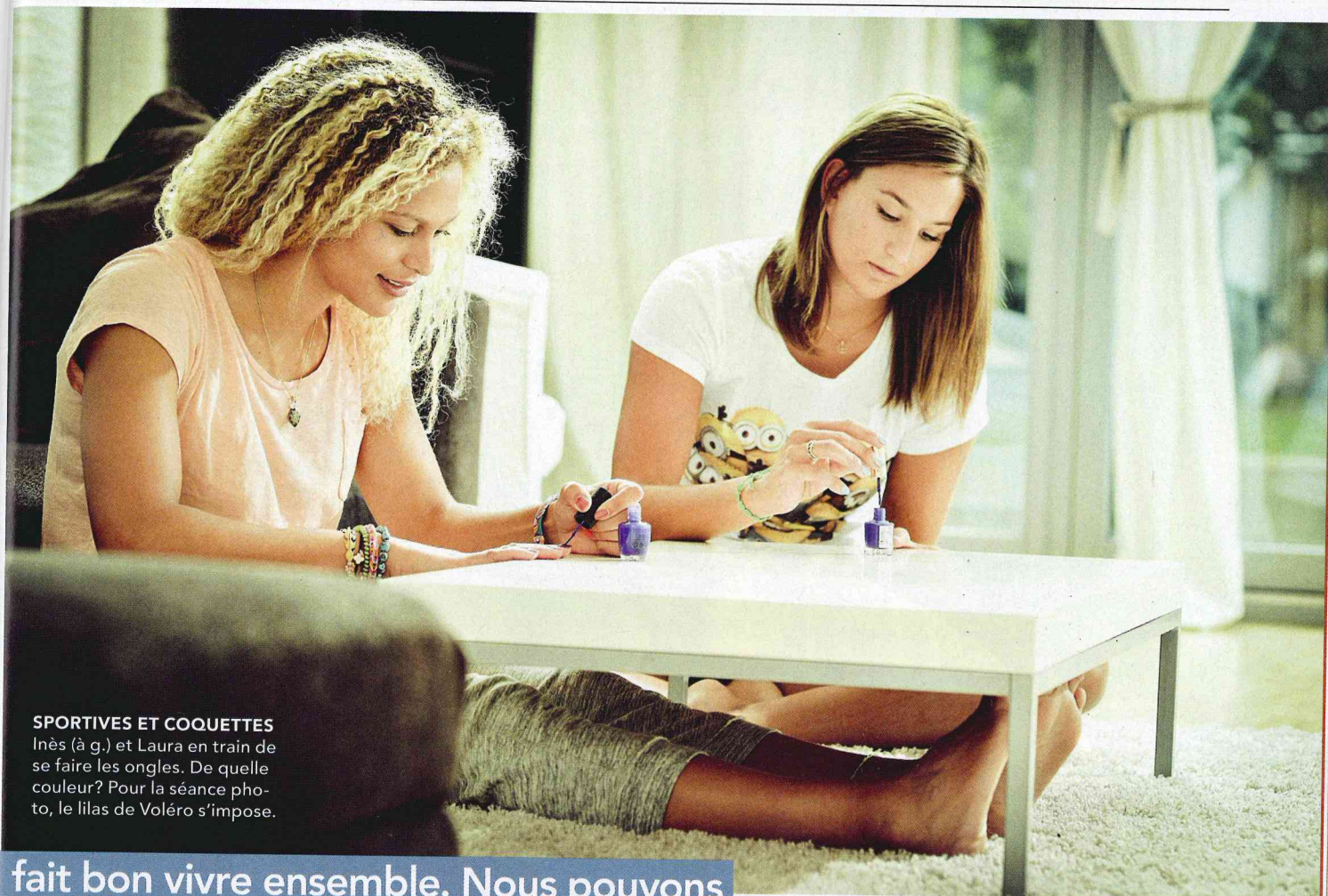
A proximité du campus de Voléro, à Oerlikon, les deux Romandes partagent un appartement moderne et spacieux. Le centre-ville de Zurich n'est pas loin et elles se rendent aux entraînements à pied. «Nous vivons quasi toute la journée ensemble, constate Inès, malgré tout, nous ne nous ta-

pons pas sur les nerfs. Peut-être aussi parce que nous nous soutenons mutuellement quand l'une d'entre nous n'a pas le moral ou se sent contrariée.»

Dans ce club très professionnel, elles sont bien loties. Elles parviendront probablement même à mettre un petit pactole de côté, ce qui n'est certainement pas le cas de toutes les volleyeuses helvétiques. Bien que rivales directes pour une place dans l'équipe, elles restent les meilleures amies du monde. A la fin de la saison dernière, elles sont même parties en vacances ensemble. Le fait que les deux soient célibataires favorise leur cohabitation. «Notez que recevoir un homme ne serait pas tabou chez nous», affirment-elles.



BEAUTÉS DU VOLLEY Inès Granvorka et Laura Unternährer dans leur appartement commun, à Oerlikon (ZH). «Bien que nous soyons tout le temps ensemble, nous ne nous tapons pas sur les nerfs.»



SPORTIVES ET COQUETTES
Inès (à g.) et Laura en train de se faire les ongles. De quelle couleur? Pour la séance photo, le lilas de Voléro s'impose.

«Il fait bon vivre ensemble. Nous pouvons nous donner du courage si l'une de nous n'a pas le moral ou est contrariée» Inès Granvorka

LAURA UNTERNÄHRER



JOYEUSE NATURE «Laura rit souvent et dégage beaucoup d'énergie positive», dit Inès de sa colocataire.

NÉE LE 11 juillet 1993 à Bienne.
A grandi à Reconviiler (BE). **SIGNE ZODIACAL** Cancer. **GRANDEUR** 177 cm
ÉTAT CIVIL Célibataire, un frère (Matthieu, 23 ans), une sœur (Sara, 18 ans). **FORMATION** Ecole de commerce. **CLUBS** VBC Bienne (jusqu'à 2011), Voléro Zurich (depuis 2011). **SUCCÈS** 3 fois championne suisse avec Voléro, 3 fois vainqueur de la Coupe, internationale avec la Suisse.

INÈS GRANVORKA



CARAÏBES Inès tient sa touche exotique de son père, originaire de la Martinique.

NÉE LE 13 août 1991 à Morges (VD). **SIGNE ZODIACAL** Lion. **GRANDEUR** 179 cm. **ÉTAT CIVIL** Célibataire, deux frères (Frantz, 38 ans, et Joan, 17 ans). **FORMATION** Baccalauréat. **CLUBS** VBC Cossonay, VBC Cheseaux (jusqu'en 2010), Voléro Zurich (depuis 2010) **SUCCÈS** 4 fois championne de Suisse avec Voléro Zurich, 4 fois vainqueur de la Coupe, internationale avec la Suisse.

unanimement en riant. Leur vie communautaire prendra cependant fin un jour ou l'autre. Voléro est partenaire du Racing Club de Cannes. Un transfert dans ce club de LAF (Ligue A féminine) française ferait sens. Et pourquoi pas la Russie ou la Turquie, deux ligues financièrement au top? «Cela mérite réflexion», admet Laura, songeant cependant en priorité à se faire une place dans le six de base de Voléro. Ce club dispute quelque 50 matchs par saison, en Ligue des champions, en LNA et en Championnat du monde des clubs. Actuellement, nos deux belles ne bénéficient d'un temps de jeu important que dans l'équipe des M23, ce qui ne saurait constituer une fin en soi, et en équipe de Suisse. Ce qui est certain, avec l'entraînement de qualité que suivent Inès Granvorka et Laura Unternährer, c'est qu'elles sont au top de leur forme physique et certainement prêtes pour de nouveaux défis. Chaque semaine, elles doivent se soumettre à différents tests dont la cérémonie du pesage, dont elles n'ont rien à craindre. Glissons que, en tant que spectateurs, nous ne nous plaindriions pas si elles étaient plus souvent à l'œuvre... **S**